Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Chapelle-Craonnaise (la) - Tome I

Chapelle-Craonnaise (la), c^{on} de *Cossé-le-Vivien* (6 kil.), arrond. de *Château-Gontier* (19 kil.), à 24 kil. de Laval.

Anciens noms

Ecclesia de Capella, 1136 (Bulle d'Innocent II). — *Sacerdos de Capella,* v. 1150 (Cart. de la Roë, f. 44). — *Via quæ vadit de Capella ad Burgum Episcopi,* XII^{e} s. (Ibid., f. 73). — *Parrochia Capellæ,* XII^{e} s. (Ibid.). — *S. de Capella,* XII^{e} s. (Ibid., f. 86). — *Parrochia de Capella Credonensi,* 1333 (Chart. de la Roë). — *La Chapelle-Craonnoise* (Jaillot). — *Saint-Martin de la Chapelle-Craonoise,* 1783 (Pouillé).

Géographie physique

Géologie. — « Schistes précambriens. Dépôt de sables au N.-O. du bourg. » D.-P. Œ.

Le territoire, situé sur la rive gauche de l'Oudon sauf une soixantaine d'hectares en trois fermes sur la rive droite, n'a qu'une pente insensible de l'E. à l'O., qui est son grand diamètre, vers cette petite rivière, dont sont tributaires deux ruisseaux parallèles, l'un passant au-dessous du bourg, l'autre qui limite la paroisse au S. Le bourg, composé d'une douzaine de maisons disséminées, a pour centre l'église, bâtie sur une petite place où la roche affleure et que contourne un chemin circulaire. — Le chemin allant de la Chapelle au Bourg-l' Évêque, signalé au XII^{e} s., devait traverser la paroisse de l'O. à l'E., passant à 700 ou 800 m. N. du bourg. La vieille route, maintenant nationale, de Laval à Craon, longe la rive droite de l'Oudon à 1 kil. O. du bourg, maintenant relié par des chemins vicinaux à Simplé (6 kil. E.) ; Denazé (2 500 m. S.-E.) ; Craon (6 500 m. S.) ; Athée (4 kil. S.-O.) ; Cossé-le-Vivien (6 kil. N.) ; Cosmes (4 kil. N.-E.). La ligne ferrée de Laval à Craon a un parcours de 3 kil. sur la commune du N. au S. et aborde presque le bourg avec station.

Superficie, cadastrée en 1814 par M. Coustillas, 1 045 hect. On comptait, en 1696, « 897 arpents en fonds froid, dont 474 en terres labourables, 149 en pâture, 112 en prés, 2 en bois, 60 en landes et terres ingrates ; 10 métairies ».

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances de 1700 à 1710, 31. — 137 feux en 1688 ; — 125 feux, 1696 ; — 127 feux en 1700 ; — 118 feux en 1715 ; — 445 hab. en 1726 ; — 127 feux en 1732 ; — 586 hab. en 1803 ; — 601 hab. en 1821 ; — 610 hab. en 1831 ; — 644 hab. en 1841 ; — 595 hab. en 1851 ; — 520 hab. en 1861 ; — 522 hab. en 1871 ; — 502 hab. en 1881 ; — 488 hab. en 1891 et 1898, dont 79 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 50 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 74 fermes en 1843. En dépend : la Mincé, 29 hab.

Bureau de poste géré par un facteur-receveur. — *Service télégraphique* à la gare. — *Perception* de Cossé-le-Vivien.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement du diocèse d'Angers, de l'archidiaconé d'Outre-Maine, du doyenné de Craon ; — de l'élection de Château-Gontier, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Craon, du district de Craon et du canton d'Athée en 1790 ; — annexée au diocèse du Mans au Concordat, érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de Château-Gontier et du doyenné de Craon.

L'*église,* dédiée à saint Martin, comprenait primitivement un chœur de forme absidiale et une nef plus large. Deux chapelles symétriques lui donnèrent depuis la disposition d'une croix latine. Celle du midi, dont l'autel en tuffeau est dédié à sainte Anne, s'éclaire par une belle et grande fenêtre de style ogival flamboyant ; l'autre, avec autel semblable sous le vocable de la Vierge, a sa fenêtre en plein cintre ; l'arcade sur baissée qui donne entrée dans cette chapelle est datée de 1774. Le maître-autel en marbre fut posé, en 1746, par les soins du curé, Antoine Mabille. Il coûta 400 ℔ sans comprendre les charrois et la nourriture des ouvriers. On a cru bien faire depuis d'ouvrir au-dessus de cet autel un jour céleste éclairant la scène de l'Ascension. Les statues de saint Martin et de saint Sébastien sont posées de biais à l'entrée du chœur. Dans la nef, petit tableau de l'*Adoration des bergers,* avec cette dédicace : *Ex dono Caroli Fouin,* 1780. Tous les murs intérieurs ont été régularisés par M. Tournesac au moyen d'un placage en plâtre et en briques. La tour couronnée d'une flèche effilée, de construction moderne, flanque le mur méridional. Deux énormes contreforts ont été plaqués après coup à la façade, qui sans doute menaçait ruine. Une cloche fut bénite le 31 janvier 1735. Dans cette église était desservie la chapelle de la Rossignolerie, fondée en 1588 par Guillaume Geslin, curé, à charge de trois messes par semaine. Elle était à la présentation du curé et des paroissiens et ordinairement attribuée au vicaire.

Cure, à la présentation de l'abbé de Vendôme.

Curés. — Guérin, prêtre de la Chapelle, plusieurs fois cité dans le cartulaire de la Roë, du temps de l'abbé Michel, 1149-1158 ; il est témoin notamment de la sépulture de Robert de Méral en l'abbaye, et d'un don de Foulques de Thorigné. — Olivier *Gosse,* étudiant à l'université d'Angers, 1411. Guillaume Mascesche était commis pour desservir la cure en 1467. — Guillaume *Geslin,* fondateur de la chapelle de la Rossignolerie, 1588. — René *Cynoir* paraît aux assises de Saint-Clément de Craon, 1595. — Noble Eustache *Baraton,* 1615. — Claude *Callais,* 1630. — François d'*Aucteville,* 1689. — Jean *Lenfantin,* 1695. — Guillaume *Normand* de la Mauvière, 1700, 1701. — Jacques *Huguet,* 7 août 1702, † le 21 avril 1722, âgé de cinquante-quatre ans. — Jean *Fairon,* 1722. — Guillaume *Bodard,* 6 mai 1723 ; Fairon redevient vicaire, † 1729. — Antoine *Mabille,* 1729. — Sur sa tombe, dans l'église, on lit cette épitaphe : *Cy gist M^re^ Antoine Mabille, de la ville de Cravn, curé de cette paroisse pendant vingt-trois ans, très zélé pour l'embellissement de l'église et le soulagement des pauvres et des malades, mort le 31 juillet* [1752], *âgé de près de quarante-huit ans.* — Julien ou Jean *Charon,* 1752, démissionnaire, 1769. — Joseph *Rousseau,* titulaire de la chapelle de la Tesserie, en Courbeveille, 19 août 1769, inhumé le 11 février 1781, après avoir « épuisé ses forces et ses facultés pour le salut des âmes, le soulagement des pauvres et la décoration du temple du Seigneur, auquel il faisait encore travailler lors de son décès ». — Noël *Chassebœuf,* 1781 ; il est en même temps curé de Saint-Jean-des-Marais (Maine-et-Loire), bénéfice qu'il permute en 1783, † le 21 octobre 1789, âgé de quarante-sept ans. — Benjamin-François *Anger,* né à Athée en 1754, installé le 29 octobre 1789, combattit publiquement la prestation du serment constitutionnel, et, malgré la dénonciation dont il fut l'objet au mois de janvier 1791, resta dans son presbytère jusqu'à la fin de mars 1792, époque à laquelle il fut saisi, conduit à Craon et de là à Laval, où il fut emprisonné le 12 avril suivant. Déporté en Angleterre le 9 septembre 1792, il rentra, en 1795, dans sa paroisse qu'il administra au milieu de tous les périls. Au Concordat, il fut maintenu dans sa cure, où il mourut, le 6 décembre 1822, « bienfaiteur de la paroisse pendant sa vie et après sa mort », dit son épitaphe. M. Anger avait, dit le cardinal Maignan, une sœur, M^me^ de la Martinière, qui, pendant la Révolution, monta sur l'échafaud en chantant des cantiques. Jean-Baptiste Rabaud, vicaire, imita l'exemple de son curé et mourut missionnaire dans les Indes (V. son nom). Un intrus nommé Daulny ne signala

son apparition à la Chapelle que par un baptême fait le 8 décembre 1792. — Germain-Michel *Grouasel,* 1823, † 1835. — *Deraux,* 1835, 1840. — *Pôté,* 1850, † le 12 mai 1857. — Adolphe-Alexandre *Duchemin,* « né à Laval, le 16 septembre 1796, engagé volontaire en 1815, nommé lieutenant en 1828, démissionnaire en 1829, entré au séminaire, 1829 ; prêtre, 1832 ; aumônier de la Miséricorde de Laval, 1834 ; curé de Saint-Saturnin, 1838 ; de la Rouaudière, 1849 ; de la Chapelle-Craonnaise, 1857 ; mort en odeur de sainteté, 16 janvier 1884. Sa main fut toujours ouverte à l'indigent, et ses aumônes cachées dans le sein du pauvre. Prions pour lui ! » (Épitaphe au cimetière).

Le *presbytère* a été construit depuis vingt ans. — L'ancien, vendu pendant la Révolution, avait été racheté en 1810.

Dans le *cimetière* transféré, en 1863, sur la route de Cosmes, est la chapelle moderne de la famille Fournier, et le mausolée commun des curés, sorte d'autel avec contre-retable à rampants échelonnés et niche centrale contenant une *Pietà* en plâtre, le tout précédé de deux pilastres détachés qui se terminent en pyramides ; à droite et à gauche, les tombes des quatre derniers curés.

Près du cimetière est la chapelle de la *Croix-Dorée,* bâtie, en 1746, sous le titre de Notre-Dame de Bon-Secours, sur l'emplacement d'une ancienne croix par F. Fouin du Fuseau, officier au grenier à sel de Craon, avec fondation d'une procession le premier dimanche de chaque mois. Statue en bois représentant la Vierge tenant l'Enfant Jésus et lui offrant un oiseau. La chapelle a été reconstruite en 1836 ; on y dit la messe aux rogations. Au S. et au-dessous de l'église, M. Duchemin a fait construire, en 1866, un petit oratoire de Notre-Dame-de-Pitié.

Écoles

La chapelle de la Rossignolerie tantôt unie au vicariat, tantôt ayant son titulaire, étant affectée à l'*école* des garçons. — École moderne, mixte, tenue par une sœur de Briouze ; elle a été reconstruite, en 1890, sur devis de 24 500 fr.

Établissements de charité

Le *bureau de charité* a un budget de 886 fr.

Féodalité

Féodalité. — Une famille de la Chapelle, dont on connaît au moins quatre générations au XII^{e} s., est signalée au cartulaire de la Roë : Isambard de la Chapelle, époux de Brette, eut pour fils Africain, qui, de Jagueline, eut Allemand, marié à Aalez et père d'Africain, Renaud et Geoffroy. Il y eut de nombreux collatéraux. Les Quatrebarbes furent seigneurs de la Chapelle par l'alliance, dit-on, de Macé Quatrebarbes avec Jeanne de Brachesac, vers la fin du XIII^{e} s. Jeanne de Quatrebarbes porta en mariage cette seigneurie unie à la Motte-Sorchin à Louis de la Tour-Landry. — Jean de Maillé de la Tour-Landry écrit, vers 1550, à Anne de Laval, « sa cousine », dame de Craon, pour réclamer le droit de patronage de la sacristie de la Chapelle-Craonnaise. Charles-Guillaume de la Corbière, seigneur des Alleux, était seigneur de la Chapelle en 1725, et François-Honoré-Hyacinthe de la C., possesseur des mêmes terres, assista à l'assemblée de la noblesse à Angers, en 1789.

Notes historiques

Notes historiques. — Les noms de localités anciennes sont assez nombreux dans cette paroisse peu étendue. On

y trouve : Chauvigné, Étrogné, Taurigné, Villabon, Villegrand, la Motte-Sorchin, Vauvelle. — L'église appartenait à l'abbaye de Vendôme avant 1136. L'abbesse de Nyoiseau consentait, en 1273, à recevoir 8 setiers de seigle, pour sa part d'une dîme qu'elle prétendait partager avec l'abbé de la Roë. Au XV^{e} s., les dîmes se divisaient en trois parts, entre le prieur de Saint-Clément, l'abbé de la Roë et le curé, qui, à condition de fournir la grange, avait « la paille, les espigots et les escossons ». Le prieur de Saint-Clément affermait sa part pour 100 ℔ en 1703. — Le 15 novembre 1791, les habitants pétitionnent pour conserver leurs prêtres, « que leurs vertus et leurs mérites, disent-ils, nous rendent chers et recommandables. La crainte seule de les perdre nous-trouble et nous déchire, et nous regarderions comme le plus malheureux de nos jours celui où ils seroient forcés de se séparer de nous ». — Les Vendéens passèrent à la Chapelle et brûlèrent les registres de la mairie. — Le Comte, chef le plus en vue des royalistes du Craonnais, était de la paroisse.

Maires

Maires : Lebreton, 1798. — *Chevalier,* an VIII. — *Gauttier,* an X. — *Hossard,* an XI, 1830. — *Fournier,* 1835, 1836. — *Louveau,* 1840, 1868. — *Verger,* 1871.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1700 à la mairie ; depuis 1676 au greffe de Château-Gontier. — Arch. de la M., G. ; B. 482, 561, 589, 2 411, 2 987, 2 988, 2 992, 2 993, 3 001, 3 021, 3 028, 3 046, 3 068. — Couanier, *Pèlerinages,* p. 331, 334. — *Hist. généal. de la maison de Quatrebarbes.* — De Bodard, *Chron. craonn.,* p. 505. — Ménage, *Hist. de Sablé,* p. 244. — Arch. de M.-et-L., D. 8. — Arch. nat., F/19. 449.

Localités

Pour les localités, voir les art. : *la Couture, le Deffay, la Freslonnière, la Motte-Sorchin, la Teillais, Taurigné.*